

## FANNY & FELIX



Un spectacle pour découvrir les destins passionnants de Felix Mendelssohn et de sa sœur Fanny, deux musiciens aussi talentueux qu'attachants.

Dans la famille Mendelssohn, je demande la sœur!  
Au cours de l'histoire, plusieurs fratries musicales se sont illustrées :  
les quatre fils Bach,  
Wolfgang et Nannerl Mozart,  
Felix et Fanny Hensel-Mendelssohn.

Si les femmes sont moins connues, ce n'est pas qu'elles manquaient de talents mais qu'elles étaient corsetées par les conventions sociales. Au point, comme la pourtant très douée Fanny Hensel-Mendelssohn, de se voir interdire par son frère et son père d'exercer son art à quatorze ans pour se consacrer à des « activités plus féminines ».

S'emparant de la vie de cette compositrice encore trop méconnue, la comédienne Ariane Rousseau et le quatuor Alfama lui donnent la parole à partir de ses quarante ans, date où elle ose enfin publier ses œuvres.

Entre son récit et les œuvres musicales de Felix et de Fanny se dessine le portrait d'une femme mais aussi un hommage vibrant à la liberté de créer.

### Résumé du spectacle

Le spectacle débute avec la musique et la parole d'une femme, Fanny. Elle attend la visite de son frère. Il est, comme souvent, en voyage et très occupé. Ils se manquent.

Elle vient d'entamer sa vie « publique » à 40 ans et sort enfin de l'ombre puisqu'elle édite pour la première fois, encouragée par son mari.

S'adressant à Félix, elle déroule petit à petit le fil de cet amour fraternel porté par la musique et le désir de création. Depuis l'enfance complice jusqu'à ce jour.

Félix ne viendra pas. Fanny mourra un an plus tard.

### A la poursuite du savoir

Dans le clan Mendelssohn, on vouait au savoir un véritable culte, hérité de l'esprit des Lumières.

Léa Salomon, la mère Mendelssohn, va assurer aux enfants une éducation d'une exigence inouïe recevant chez elle les meilleurs professeurs de sciences, philosophie, langues mortes et vivantes, musique, composition et arts plastiques.

La famille lui portera un culte, mère toute puissante et enveloppante, une place unique mais pesante dont héritera Fanny.

Les Mendelssohn vivaient intellectuellement à un rythme qui aurait été insoutenable pour des enfants moins doués, Félix en restera marqué toute sa vie : son agitation et sa nervosité frappaient tous ses proches.

Il sera aussi question dans ce spectacle des racines juives de la famille, sa conversion, la force de leur identité mais aussi la difficulté pour Fanny d'être une femme artiste au 19<sup>e</sup> siècle et d'exister aux côtés d'un « autre » génie.

### Frère et sœur créateurs

Fanny sera pour Félix une espèce de guide, d'éclaireuse, en témoigne la très nombreuse correspondance qui les liera toute leur vie.

### Deux créateurs que tout opposera dans leur destin :

-Fanny, dans l'ombre, femme et mère, sédentaire et socle de la famille qu'elle fondera,

-Félix dans la lumière, un homme, voyageur, chef d'orchestre et compositeur qui rencontrera tous les grands de son époque et recevra les louanges de tout le milieu musical et intellectuel de l'Europe du XIXe siècle.

La programmation musicale du spectacle est illustrée d'extraits des six quatuors de Félix Mendelssohn (notamment l'op. 80 qu'il dédiera à sa sœur défunte) et, en fil rouge, le seul quatuor qu'écrira Fanny Mendelssohn.

## FANNY MENDELSSOHN

Fanny Mendelssohn, née en 1805 à Hambourg, est de 4 ans plus âgée que son frère Félix. Abraham, le père est un riche banquier. La mère, Léa Salomon, vient d'une famille où les arts plastiques et la musique sont intégrés à l'apprentissage de l'enfant.

Les Mendelssohn tiennent chez eux, à Berlin, un salon où se côtoient intellectuels et artistes. Les 4 enfants reçoivent une éducation très soignée. Bonne pianiste de salon, la mère les initie à la musique.

Très tôt (Fanny a 11 ans et Félix 7), les parents reconnaissent le talent musical exceptionnel de leurs deux aînés et leur offrent les meilleurs maîtres tant pour le piano que pour la théorie musicale et la composition. Il ne faut pas longtemps à Fanny pour être reconnue comme excellente pianiste dans le cercle des amis des parents.

Le rêve s'arrête quand elle a 15 ans, les Mendelssohn se doivent de vivre en accord avec les conventions bourgeoises de l'époque. Son père la conjure de se concentrer sur son futur rôle d'épouse et de mère et restreint son activité musicale au cercle fermé des amis de la famille. Mendelssohn organise, chez lui, à Berlin, les Dimanches de la Musique (de 11h à 14h) avec des orchestres professionnels de haut niveau, ce qui permet, tant à son fils qu'à sa fille, d'interpréter des œuvres anciennes et contemporaines et leurs propres créations devant un public choisi avec soin.

A 24 ans, Fanny épouse le peintre Wilhelm Hensel qui l'encourage à créer. Mais Publier lui est refusé par son frère, héritier des idées paternelles, pourtant uni à sa sœur par une profonde affection.

Les Dimanches de la Musique sont réinstaurés. Fanny dirige et accompagne sa chorale d'environ 20 chanteurs et d'amis instrumentistes. Fanny trouve un nouvel élan pour composer. Félix, en accord avec elle, finit par publier certaines de ses œuvres sous son nom à lui en 1827 et 1830. On en connaît au moins six.

En 1842, il est très embarrassé quand, à Buckingham Palace, la Reine Victoria lui demande d'interpréter son Lied favori, Italien.

Il avoue alors que c'est une œuvre de sa sœur Fanny.

En 1839-1840, Fanny et son époux vivent une année exceptionnelle en Italie où elle reçoit la consécration pour son travail par un public élargi.

De retour en Allemagne, Fanny compose son œuvre pour piano la plus importante, le cycle Das Jahr où elle dépeint musicalement chaque mois de l'année. Soutenue par son mari et des amis, passant outre au diktat de son frère, elle commence à publier systématiquement ses œuvres.

Le 14 mai 1847, elle meurt d'une crise cardiaque survenue lors d'une répétition.

Félix, très affecté, sombre dans une profonde dépression, publie quelques œuvres de sa sœur sur les conseils de son beau-frère et s'éteint 6 mois plus tard.

Fanny a composé plus de 460 œuvres.

## LES INSTRUMENTS À CORDES FROTTÉES

Ces quatre instruments ont presque la même forme. On les différencie par leur taille, donc la hauteur du son : plus l'instrument est grand plus le son est grave ; à l'inverse, plus l'instrument est petit, plus le son est aigu. Chaque instrument est constitué d'une caisse de résonance, d'un manche et de quatre cordes. Le musicien les frotte avec un archet pour les mettre en vibration et produire le son.

L'archet (petit arc) est une baguette de bois souple munie de crin de cheval.

Il en faut environ 150 par archet. Amusant : pour que le crin soit solide, on le prend sur les queues des chevaux des pays froids comme la Mongolie, la Sibérie ou le Canada. Avant de jouer, on enduit les crins de colophane (pâte solide à base de résine) afin qu'ils accrochent bien la corde.

On peut aussi pincer les cordes avec les doigts, on dit qu'on joue en pizzicato. Il n'y a aucune indication pour aider le musicien à placer ses doigts. Cela explique en partie pourquoi il est si difficile de jouer juste lorsque l'on débute !

Le violon : Le violon est le plus petit et le plus aigu de la famille.

L'instrument compte quatre cordes et est posé entre le menton et l'épaule.

L'alto : L'alto est plus grand que le violon (d'une dizaine de centimètres) et sonne par conséquent un peu plus grave. L'instrument a trois cordes en commun avec le violon, mais possède une quatrième corde plus grave.

Le violoncelle : Le violoncelle est accordé une octave en dessous de l'alto. Son archet est un peu plus court et plus épais. L'instrument est posé par terre, sur une pique rétractable, et le violoncelliste est assis. Sa sonorité est chaleureuse.

La contrebasse : C'est le plus gros et donc le plus grave de la famille. Le contrebassiste est soit debout, soit assis sur un haut tabouret. . Parfois la contrebasse a une cinquième corde (plus grosse et plus grave).

## Violon



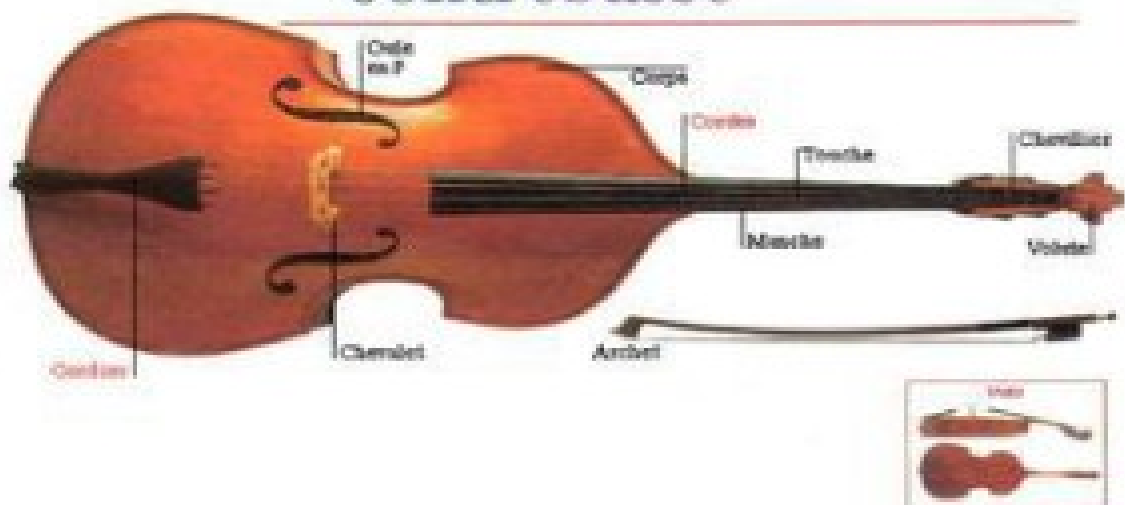
## Alto



## Violoncelle



## Contrebasse



## LA PLACE DE LA FEMME DANS LA MUSIQUE

### Les oubliées de l'Histoire

Si le patron des musiciens et musiciennes n'est autre qu'une femme, Sainte Cécile, peu de noms de musiciennes nous sont connus avant le XVII<sup>e</sup> siècle.

C'est que durant le Moyen-Âge, les femmes sont généralement exclues de la pratique musicale dans l'espace public.

A de rares exceptions près, dans le domaine du chant notamment, la pratique d'un instrument pour les femmes doit s'en tenir au cadre du foyer, et est alors considérée comme une distraction.

Lorsque le Conservatoire national supérieur de musique de Paris ouvre en 1795, il est certes ouvert aux deux sexes, dans des classes séparées, mais les femmes y ont un accès limité : elles peuvent étudier le solfège, le chant et le piano. Tous les autres cours (violon, basse, flûte, hautbois, clarinette, basson, cor) ne leur sont pas ouverts.

### Une égalité qui reste à conquérir

En musique classique comme dans d'autres sphères professionnelles, certaines discriminations limitent encore l'accès des femmes aux postes les plus hauts placés.

Et les clichés ont la vie dure : on trouve encore peu de filles dans les cours de trombone ou de trompette, alors que les garçons choisissent moins souvent d'apprendre à jouer de la flûte ou de la harpe. Les écoles de musique ont ainsi un rôle à jouer dans la promotion de tous les instruments, quel que soit le genre.



## LES ARTISTES DU SPECTACLE

Le Quatuor Alfama: Deux violons, un alto, un violoncelle  
le Quatuor Alfama se définit par une ouverture à la collaboration avec d'autres artistes du domaine musical mais aussi théâtral.

Ariane Rousseau est comédienne et chanteuse.

